

**Zeitschrift:** Arbido-R : Revue  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 2 (1987)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Besprechungen = Comptes rendus

**Autor:** Estermann-Wiskott, Yolande / Tissot, Pierre-Yves / Diederichs, Rainer

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

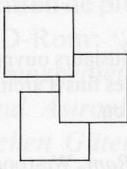
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Besprechungen Comptes rendus

**Innovations et nouvelles technologies de l'information** / sous la dir. de Pierre Pelou et Alain Vuillemin. - Paris: La documentation française, 1987. - ISBN 2-11-001757-0: FF 180.-

Voici sans aucun doute un ouvrage que tout bibliothécaire – documentaliste sensibilisé à l'introduction des nouvelles technologies attend depuis fort longtemps: un état de la question (fin 1986) sur les outils que l'on nous prédit d'usage quotidien dans les systèmes d'information de demain.

«Aux supports imprimés et audiovisuels traditionnels se sont ajoutés les supports informatiques magnétiques, les bandes, les disques et les disquettes, les supports optiques numériques, les disques optiques et les disques compacts, les supports analogiques, les vidéocassettes et les vidéodisques ainsi que les supports vidéographiques ou encore télématiques: le vidéotex, le télétex et télétel. La télé-informatique et la télé-messagerie ... nouveaux services de transmission et de communication. ... des réseaux intégrant la téléphonie et la transmission de données informatisées. ... L'énumération serait presque sans fin, et l'on ne sait trop, pour le moment, quels supports s'imposeront dans le courant de la prochaine décennie.» (p. 12)

Les auteurs, éminents spécialistes dans leurs domaines respectifs, ont relevé le défi de présenter en quelque 500 pages les nouvelles technologies dans un contexte général, ainsi que leurs applications, réelles ou potentielles, dans le cadre de la documentation. L'ouvrage se présente en 8 parties. La description succincte qui suit, ne peut en aucun cas rendre compte de la richesse des propos développés, elle a pour seule ambition de proposer une orientation de lecture.

Le premier chapitre intitulé: «La constitution des systèmes d'information» insiste sur la notion d'information, sa circulation au sein d'une entreprise et la nécessité de répondre au mieux aux besoins des utilisateurs.

«Les systèmes documentaires micro-informatiques» (chap. 2) présente la place que les micro-ordinateurs occupent dans la configuration générale du matériel (mémoire, CD-ROM, réseaux, etc.) ainsi que les attentes sur le plan du logiciel (systèmes experts, applications documentaires, etc.)

«Les systèmes des services vidéotex» (3) décrit sur le plan technique le fonctionnement, le matériel et les services du vidéotex déjà bien implanté dans le champ médiatique français.

«La technologie du vidéodisque» (4) présente les aspects technologiques ainsi que les domaines d'application, au sens le plus large, d'une technique dont on ne connaît pas encore toutes les implications futures (quelques réalisations intéressantes dans le cadre des bibliothèques: BPI, Bibliothèque Ste Geneviève, etc.)

«Les systèmes d'archivage optique» (5) évoque une nouvelle vie pour les microformes en les intégrant dans une optique de réseaux et de communication. Ce chapitre présente les systèmes d'archivage récents: disque optique numérique, CD-rom, etc. Une application intégrée de ces différents médias est encore au stade de l'expérimentation dans le cadre des systèmes documentaires.

«Les réseaux de communication» (6) expose de façon très complète les quatre types de réseaux existant à ce jour: à savoir, les réseaux de télécommunication, de télédiffusion, de vidéocommunication et les réseaux à intégration de services: offrir aux usagers la quasi totalité des services téléphoniques et télématiques par l'intermédiaire d'un seul réseau numérisé.

«Le droit et la jurisprudence» (7) évoque les problèmes juridiques posés par les banques de données au moment du transfert de l'information, avec les questions que posent la propriété, la protection et la preuve sur les informations échangées. L'introduction générale de l'ouvrage soulève également le problème de la conservation de l'information sous forme électronique qui n'est, à ce jour, nulle part soumise à une forme quelconque de dépôt légal.

Le dernier chapitre, «Les aspects ergonomiques», présente l'état des connaissances actuelles dans ce domaine particulier: de la posture de travail aux ambiances sonores et thermiques.

Si la présentation se veut technique, exhaustive et non-vulgarisée, elle reste cependant du niveau de lecture d'un non-spécialiste, ce dont on peut féliciter les auteurs. On pourrait parfois déplorer le flou dans lequel restent les descriptions des applications – plus particulièrement dans le cadre de la documentation – mais le lecteur doit être conscient que ces nouvelles technologies sont, pour certaines, encore en phase expérimentale et que la société n'a pas encore concrétisé une mise en pratique rationnelle et intégrale des données multimédias. La lecture d'*Innovations et nouvelles technologies de l'information* constitue aujourd'hui l'introduction la plus complète dans son domaine.

Yolande Estermann-Wiskott

**Canonne, André.** — *Manuel élémentaire de catalographie/André Canonne; avec la collab. de Christian L'Hoest et de Charles Libon.* — Liège : Ed. du CLPCF (Bd de la Sauvenière 123, B-4000 Liège), 1986. — 344 p. — ISBN 2-87130-008-9 : FS 76.-

Cet ouvrage est publié par le Centre de lecture publique de la Communauté française de Liège (CLPCF), organisme qui coordonne le réseau des bibliothèques publiques francophones de Belgique. En plus de ses multiples activités, telles que l'édition d'ouvrages professionnels, la formation continue des bibliothécaires et la gestion d'une centrale d'achats, le CLPCF a repris depuis 1985 le patrimoine du *Mundaneum* créé par Otlet et La Fontaine. Il édite également des versions françaises de la CDU. Son directeur, André Canonne, est l'auteur de ce nouveau manuel qui fait suite à son *Eléments de catalographie à l'intention des élèves des cours pour bibliothécaires* publié il y a 20 ans déjà.

Conscient des avantages de l'introduction de l'informatique dans les bibliothèques publiques, en particulier en ce qui concerne le catalogage partagé ou centralisé, A. Canonne estime que cette perspective ne doit pas conduire à une méconnaissance des principes du catalogage manuel sur lesquels il fonde ses explications: «Au contraire, ces principes créent les conditions d'une organisation efficace de la recherche, donc celles d'un meilleur service au lecteur». Dans son introduction, il précise les limites de l'ouvrage en définissant la catalographie comme la science des règles et conventions relatives à l'élaboration correcte des catalogues de bibliothèques, ce qui l'amène, entre autres, à traiter de la classification et des méthodes de rangement des ouvrages. Le manuel se limite à la seule catalographie des livres et des documents proches des livres dans les bibliothèques publiques.

Les différents types de catalogues déterminent les divisions de l'ouvrage. Tout d'abord, le *catalogue auteurs-anonymes* qui est essentiellement étudié à travers les principes de l'ISBD(M), est présenté de manière classique: description bibliographique par zones, traitement des livres classés par noms d'auteurs et titres anonymes, puis par collectivités (forme et choix des vedettes). Les exemples sont relativement nombreux et comme il le fait tout au long de l'ouvrage, A. Canonne commente les règles, signalant ce qu'il appelle les «subtilités byzantines» sur lesquelles on peut passer. La forme des noms propres est très précisément décrite selon les principes catalographiques internationaux, mais avec indication de l'usage courant (belge) pour les bibliothèques publiques.

L'auteur aborde ensuite les *catalogues par titres*, puis par *collections* avant de s'étendre sur un autre grand

thème: le *catalogue alphabétique de sujets* («matières» pour nous Suisses). Le problème est traité d'une manière proche de la démarche de Noé Richter, sans que celle-ci ne soit citée. L'examen critique du catalogue de sujets est présenté sur la base de la situation belge.

Le *catalogue systématique*, après un survol de l'histoire des classifications, est abordé tant à travers ses principes de base que par la présentation de la technique d'indexation CDU. La volonté de rendre cet ouvrage d'un usage pratique amène l'auteur à signaler quelques difficultés particulières de l'indexation. On pourrait regretter ici l'absence d'une table CDU abrégée à l'attention des petites bibliothèques, table dont l'index alphabétique aurait pu également servir de base à un catalogue alphabétique des matières.

Enfin, dernier sujet, le *rangement des ouvrages* en bibliothèques publiques: libre accès aux rayons, cotes, problèmes de rangement. Les «points noirs» sont là aussi mentionnés.

L'ambition de l'auteur du *Manuel élémentaire* procède d'un souci de vulgarisation. Son intention n'était ni de rédiger un «traité» de catalographie, ni, à l'inverse, de proposer une «méthode» de travail à l'instar de *J'organise ma bibliothèque* qui a été pensé très différemment et conçu pour de plus petites bibliothèques.

Ce manuel s'adresse certes aux responsables de bibliothèques moyennes et petites, mais également aux futurs bibliothécaires. En effet, si l'ouvrage a pour objectif d'initier à la catalographie, son intérêt principal réside dans l'approche globale qu'il en donne. A la fois rigoureux et clairvoyant, A. Canonne opte pour une vision large des différents systèmes décrits, ainsi que pour une analyse critique des solutions proposées. L'ouvrage est écrit avant tout pour des utilisateurs belges, mais les vastes connaissances de l'auteur, qui transparaissent au détour de chaque page, en font un livre de référence original. Signalons également le glossaire, particulièrement intéressant, surprenant même dans un ouvrage de cette nature. En effet, en plus du vocabulaire bibliothéconomique, il contient un grand nombre de notices biographiques: de Bliss à Taube, en passant par Kaiser, Otlet ou Ranganathan, ainsi que plusieurs présentations de classifications. Terminons par cette remarque d'André Canonne, qui contient toute la philosophie de l'ouvrage:

«Il convient de rappeler combien la connaissance des techniques bibliographiques ne peut devenir une fin en soi ou un refuge. En amont et en aval de ces techniques, il y a le lecteur et l'acte de lecture. La catalographie est un moyen, sans plus. Encore convient-il d'en posséder une vision correcte et d'en acquérir la maîtrise».

Pierre-Yves Tissot

**Gaus, Wilhelm.** – *Berufe im Archiv-, Bibliotheks-, Informations- und Dokumentationswesen : ein Wegweiser zur Ausbildung.* – Berlin : Springer, 1986. – IV, 234 S. – ISBN 3-540-16385-9 : DM 12.80

Das Nachschlagewerk gibt Auskunft über 20 Berufe des Informationsbereichs, die in der Bundesrepublik Deutschland an 34 Ausbildungsstätten in 59 Ausbildungsgängen erlernt werden können. Ein ausführlicher Textteil erläutert die einzelnen Berufsfelder und Tätigkeitsbereiche mit weiterführenden Literaturangaben. Das anschliessende Verzeichnis der Ausbildungsgänge orientiert mit aller wünschbaren Genauigkeit über Berufsbezeichnungen, Ausbildungsstätten, Zulassungsvoraussetzungen und -verfahren sowie über Ausbildungsdauer, Prüfung und Rechtsgrundlagen der Ausbildung.

Der Wegweiser richtet sich an Schüler und Studenten mit Interesse an Informationsberufen; dem kommt auch der wohlfeile Preis von DM 12.80 entgegen. Doch welcher Bibliothekar, Archivar oder Dokumentalist ist nicht ebenfalls froh, einen Überblick über die vielfältigen Ausbildungsgänge in der Bundesrepublik zu erhalten, selbst wenn er in der Schweiz tätig ist? Der Wegweiser wird den Fragen der an Ausbildung Interessierten weitgehend gerecht und erfüllt somit den Zweck eines eigentlichen Vademeums.

Rainer Diederichs

**Janik, Sophie ; Brunet, Lise ; Lecompte, Louis-Luc.** – *Thésaurus : personne handicapée : thésaurus a schémas fléchés de descripteurs pour l'analyse et la recherche des documents et du matériel avec leurs équivalents en langue anglaise.* – Québec : Les Publications du Québec, 1986. – 427 p. – ISBN 2-551-09137-3 : \$ Can. 28.95

Depuis une vingtaine d'années l'attitude face aux personnes handicapées a beaucoup évolué: en réaction contre la mise à l'écart qui leur était imposée (institutions spécialisées), un principe de normalisation leur permettant de vivre une existence aussi normale que possible se répand. Il est bien clair qu'il ne s'agit pas de normaliser la personne, dont le droit à la différence est reconnu, mais de normaliser son environnement. La classification de l'OMS, qui distingue la déficience (par ex. perte d'une jambe), l'incapacité (de la marche) et le handicap (face à un escalier) montre clairement que l'on n'est handicapé, c'est-à-dire désavantagé socialement, que dans certaines situations. La modification du milieu, l'installation d'un ascenseur par exemple, peut suffire pour supprimer le handicap.

Ce thésaurus reprend environ la moitié du vocabulaire du «Thésaurus: enfance handicapée» publié par le même éditeur en 1979. Par l'adjonction d'un grand nombre de termes, souvent explicités, il reflète la conception nouvelle de la situation des personnes handicapées, notamment en impliquant le milieu. Composé de 3697 descripteurs avec leurs équivalents anglais, de 95 schémas fléchés, d'un index permué et d'un index anglais-français, il couvre les domaines suivants: développement de la personne, santé, diagnostic et déficience, réadaptation, handicap-intégration-société et éducation. Facile à utiliser, destiné en priorité à analyser les documents et à les repérer dans la masse documentaire, il peut aussi servir de lexique ou de base pour un fichier matières.

Lucienne Caillat

**Grand, Jean-Marie.** – *L'affiche : un cadre analytique.* – Sierre : J.M. Grand, 1984. – 231 p.

La présence de l'affiche dans les collections d'une bibliothèque de conservation ne se discute plus. L'étude de Jean-Marie Grand fournit au bibliothécaire les critères permettant de situer l'affiche parmi les différents canaux de la communication publicitaire actuelle. Ce type d'information peut se révéler utile lorsqu'il s'agit de déterminer les axes d'une collection, de la classer de manière à l'interroger en fonction d'une utilisation donnée.

Le travail de Grand s'adresse surtout aux spécialistes de la communication publicitaire qui cherchent à décrypter la position de l'affiche parmi les médias auxquels elle s'apparente (presse, télévision, cinéma, enseignes, foires, etc.) et en évaluer sa force de frappe. L'auteur poursuit comme objectif l'établissement d'un modèle de décision favorisant l'élaboration d'une «bonne» affiche. L'analyse porte sur les divers partenaires qui président à la création de l'affiche (firme ou commanditaire, consultant ou agence, créateur ou graphiste) et les relations qu'ils entretiennent. Le premier chapitre qui traite de la création de l'affiche et de son rôle dans la publicité, est destiné à tout lecteur curieux du phénomène, les chapitres II à V intéressent, quant à eux, davantage le publicitaire et le professionnel en communication. Il est à relever que l'auteur de cette thèse n'est pas uniquement un sémiologue de l'affiche, mais aussi un concepteur et un créateur du produit fini. Il occupe par conséquent une position stratégique pour atteindre l'objectif qu'il se fixe: «développer un outil d'analyse qui permette de rationaliser la création de l'affiche et dès lors d'améliorer son efficacité».

Dominique Quendoz